

part du temps. Et quand nous ne l'avons pas obtenue, j'ai siégé de l'autre côté de la Chambre, de bonne part, et j'ai fait de mon mieux pour la mériter de nouveau.

M. Orlikow: Je ne sais pas pourquoi le ministre juge à propos de m'interrompre. Je ne puis nier que les Canadiens ont élu des partisans de ce parti au Parlement et que les membres de ce parti ont formé le gouvernement pendant toutes ces années-là. Il ne fait que prouver ce que j'ai dit et ce que je continue à dire. Je pourrais penser que les Canadiens font erreur, mais puisqu'ils désirent voter de cette façon, ils en ont le droit.

Je veux dire qu'aussi longtemps que des députés seront élus, les Canadiens pourront, s'ils le veulent, décider de ne pas les réélire. Si le gouvernement actuel est au pouvoir pendant une couple d'années encore, il bourrera tellement le Sénat qu'il faudra 25 ans à un gouvernement d'un autre parti politique pour faire disparaître la majorité libérale à l'autre endroit. Voilà à quoi je m'oppose, car cela me semble complètement contraire à tout le concept du gouvernement démocratique.

Si les membres du Sénat ne doivent pas représenter les provinces d'où ils viennent, ils devraient peut-être alors représenter les divers groupes de la société.

M. Stewart: C'est ce qu'on appelle le «corporatisme».

M. Orlikow: L'honorable député d'Antigonish-Guysborough peut appeler la chose comme il voudra. Je pense qu'il est intéressant mais triste de constater le petit nombre de sénateurs ayant été actifs dans les organisations agricoles et qui peuvent prendre la parole au nom des agriculteurs du Canada. Je puis me tromper, et je parle de mémoire, mais le seul sénateur auquel je puisse songer et qui ait droit de représenter les agriculteurs du Canada est un sénateur de ma propre province, le sénateur Crerar. Mais il y a longtemps que le sénateur a parlé au nom de quelqu'un, si ce n'est au nom des compagnies dont il fait partie à titre d'administrateur.

Il y a loin entre le chef du parti progressiste qui a joué un rôle important et utile au Parlement et l'homme qui, dans ses discours, prétend qu'une majoration de la pension de vieillesse démoraliserait les Canadiens. Nul n'a une meilleure pension de vieillesse qu'un sénateur. Mais ce sont des discours de ce genre que prononce le sénateur de ma propre province et je ne crois pas que les gens de ma province en soient très fiers.

J'aurais espéré que des représentants du monde ouvrier soient nommés au Sénat. Somme toute, il y a environ un million et quart de travailleurs qui appartiennent aux syndicats ouvriers canadiens. Mais une nomination n'a été offerte à aucun d'entre eux, autant que je sache, à l'exception de M. Jodoin, président du Congrès du travail du Canada. Une nomination a peut-être été offerte à d'autres, mais je n'en sais rien, bien que je connaisse très bien les syndicats ouvriers. Plusieurs personnes, je crois, auraient pu être très efficaces au Sénat, notamment M. Eugene Forsey qui s'est distingué dans nos universités canadiennes avant de devenir directeur des recherches au Congrès du travail du Canada. Il y a M. Frank Hall...

M. Peters: Vous tentez de vous débarrasser de tous ces dissidents!

M. Orlikow: Non, mais je pense qu'à cause du parti au pouvoir, il y a un an, M. Hal Banks aurait pu être nommé sénateur comme représentant ouvrier. Il comptait beaucoup d'amis parmi les libéraux.

L'hon. M. Pickersgill: Le député a-t-il oublié que plusieurs membres de son propre parti ont appuyé très énergiquement la demande de naturalisation de M. Banks, il n'y a pas si longtemps?

M. Orlikow: Si le ministre veut discuter de la citoyenneté de M. Banks...

L'hon. M. Pickersgill: Vous l'avez évoquée.

M. Orlikow: ...je me ferai un plaisir d'en discuter au moment opportun et de demander pourquoi son ancien collègue, son prédécesseur au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, faisant fi de la recommandation de sa commission d'appel, a accordé à M. Banks le statut légal de résident. Je serais très heureux d'obliger le ministre en discutant de l'affaire au moment opportun.

On pourrait croire que les universités devraient être bien représentées au Sénat. Je pense à un certain nombre d'éminents professeurs qui pourraient rehausser le prestige de cette institution, par exemple, le professeur Lower, le professeur Underhill, le D^r Penfield...

M. Regan: Frank Scott.

M. Orlikow: L'honorable député propose M. Frank Scott. J'essayais de tenir à l'écart les gens du Nouveau parti démocratique, parce que je suis convaincu qu'ils n'accepteraient pas d'être nommés si on le leur proposait.

M. Regan: Je l'ai proposé sérieusement.